CONGRÈS AUTOMNAL EN ÉDUCATION ENTREPRENEURIALE CONSCIENTE

S'entreprendre, entreprendre et innover à l'école

Arts et
culture
Bien-être et communauté
Environnement

NTREPREND

L'ÉCOLE CATHOLIQUE,
une tradition d'excellence

TABLE DES MATIÈRES

Mise en contexte 4

Les jeunes au premier plan 5

Les ateliers 6

Les thématiques 7

Les impacts 8

Vision 2019 10

Les grands témoins 11

Conclusion 17

MISE EN CONTEXTE

À l'heure où le numérique et l'innovation sont devenus en éducation des voies incontournables, le **Congrès automnal en éducation entrepreneuriale consciente** était un rendez-vous incontournable pour les acteurs de l'innovation éducative.

Sous le thème « *S'entreprendre, entreprendre et innover à l'école* », ce Congrès d'une journée co-organisé par **Idée éducation entrepreneuriale** et l'**Université Laval** a permis de rassembler plus de 150 personnes – des jeunes des éducateurs, des dirigeants et des partenaires de l'École communautaire entrepreneuriale (ECE) – afin de réfléchir au rôle de l'école dans le cadre du développement de l'esprit d'entreprendre.

À travers des ateliers variés, des conférences et témoignages inspirants, des discussions animées et une foire pédagogique mettant en valeur des projets entrepreneuriaux novateurs, les congressistes ont pu partager et approfondir leurs expériences et leurs connaissances en entrepreneuriat conscient, responsable et communautaire.

La participation d'acteurs éducatifs provenant d'écoles et de commissions scolaires de trois provinces canadiennes ainsi que celle de représentants du ministère de l'Éducation et de la Fédération des commissions scolaires du Québec, démontrent l'intérêt croissant qui existe envers l'éducation entrepreneuriale consciente et la nécessité de faire apparaître de réels écosystèmes école-famille-communauté.

« Agir seul n'est PLUS la solution… jamais n'a-t-il été aussi important de faire apparaître une École guidée par la conscience. Le 2 novembre, les divers intervenants de notre premier Congrès ont fait la démonstration que tout est possible, et que l'Éducation peut changer le monde! » - Rino Lévesque, fondateur d'Idée éducation entrepreneuriale.

LES JEUNES AU PREMIER PLAN

L'éducation entrepreneuriale consciente cherche à engager les enfants, jeunes et adultes de tous les âges dans leurs apprentissages et à faire émerger leurs passions et leurs talents. Lors du Congrès, ceux-ci ont été mis en valeur de diverses manières : deux enfants de 6e année ont agi à titre de maîtres de cérémonie, une jeune entrepreneure de 8 ans a animé un atelier et plusieurs autres jeunes et adultes ont participé à la foire pédagogique en entrepreneuriat conscient afin de partager les projets vécus en classe et dans leur communauté.

La thématique : S'entreprendre, entreprendre et innover à l'école

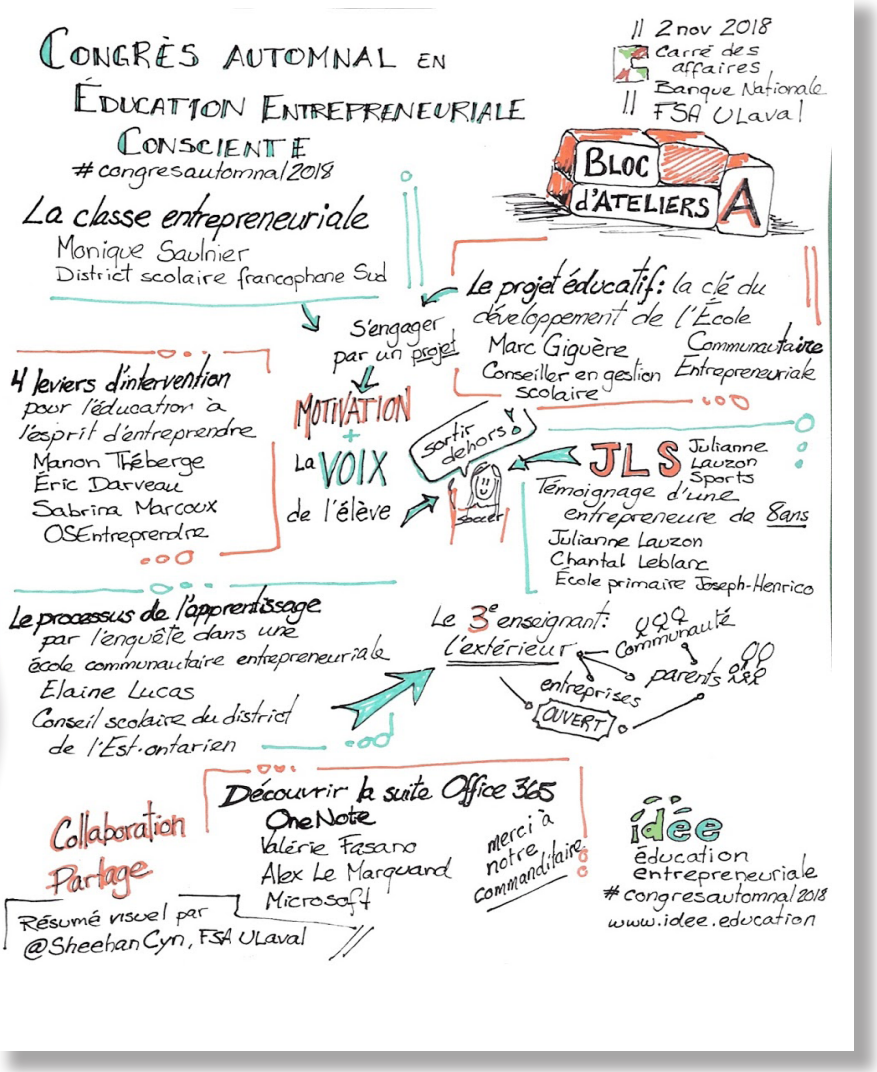
Les participants : Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick; primaire, secondaire, collégial, universitaire; organismes et partenaires.

Avec ce premier Congrès automnal, Idée éducation entrepreneuriale voulait :

- Mobiliser les acteurs de l'innovation éducative et de l'entrepreneuriat conscient;
- Offrir un espace de réflexion, de découverte et de co-construction;
- Faire briller les pratiques exemplaires et faire jaillir l'inspiration;
- Faire émerger de nouvelles idées à mettre au service de la réussite éducative des jeunes;
- Faire naître et consolider des collaborations éducatives;
- S'engager envers une éducation de son temps, plus inclusive et plus globale;
- Démontrer l'usage du numérique à partir de l'approche en entrepreneuriat conscient dans divers contextes pédagogiques en classe et dans la vie scolaire.

LES ATELIERS

- La classe entrepreneuriale
- Le projet éducatif : la clé du développement de l'école communautaire entrepreneuriale
- Témoignage d'une entrepreneure de 8 ans
- Quatre leviers d'intervention pour l'éducation à l'esprit d'entreprendre
- Entrepreneuriat numérique avec Microsoft Teams et OneNote
- Le processus de l'apprentissage par l'enquête
- Innover le cours de français
- Penser le continuum éducatif sous l'angle de l'entrepreneuriat responsable
- Entrepreneuriat en réseau
- Apprendre à s'entreprendre par la coopération
- Stimuler le développement de projets entrepreneuriaux : stratégies gagnantes pour gestionnaires



LES THÉMATIQUES

- Contextes d'apprentissage authentique
- Engagement des élèves et des éducateurs
- Réussite éducative
- Créativité
- Collaboration et partenariats
- Communication
- Autonomie
- Confiance
- Écosystème école-famille-communauté
- Esprit d'entreprendre
- Rayonnement et reconnaissance
- Compétences globales
- Élève initiateur, réalisateur et gestionnaire
- S'entreprendre, entreprendre et créer l'innovation
- Projets qui répondent à des besoins réels
- Rêves et passions
- Entrepreneuriat conscient, responsable, communautaire
- Numérique à l'école
- Construction identitaire

Un entrepreneur qui n'est pas passionné… ça n'existe pas! Impossible! Je pense que stimuler et encourager les jeunes à trouver leurs passions… c'est une des grandes conclusions de ce colloque.

J'ai personnellement été émerveillé tout au long de la journée par le niveau d'engagement, la passion, le dévouement, la créativité de tous ces acteurs de l'éducation. La manifestation d'une belle promesse en éclosion.

Très rafraîchissant! Entendre parler d'humilité, de fragilité, d'intuition en rapport avec le monde des affaires et l'entrepreneuriat… WOW! En plein dans le thème de l'entrepreneuriat CONSCIENT.

LES IMPACTS

Ce que les participants vont retenir de leur journée :

- La réflexion ouverte par les deux conférenciers en début de journée.
- Les nombreuses ressources disponibles pour soutenir l'entrepreneuriat dans les écoles.
- L'entrepreneuriat n'est pas une finalité mais plutôt un outil pour développer des compétences globales chez les élèves.
- L'importance d'ouvrir l'école sur la communauté et d'aller chercher les ressources nécessaires… « il faut tout un village pour éduquer un enfant ».
- La passion est un ingrédient essentiel pour les directions, les enseignants, les élèves, les intervenants, les entrepreneurs… il faut mettre en contact les jeunes avec des personnes passionnées.
- La dimension consciente de l'entrepreneuriat : trouver une solution, répondre à un besoin, résoudre un problème, réaliser un rêve!
- L'optimisme, l'espoir, le plaisir.

C'était un grand défi pour Justine et Hubert! Peu d'enfants auront la chance de vivre une expérience aussi marquante dans leur parcours. Vous avez fait en sorte qu'elle soit agréable, constructive et positive; grandiose à leurs yeux! (et à ceux de leurs parents!

Merveilleux! Les ateliers se répercutent déjà sur les pratiques pédagogiques de notre école. Nous avons déniché des idées pour transférer à d'autres niveaux

Ce que les participants comptent intégrer à leur pratique suite au Congrès :

- L'intégration d'un temps par semaine pour permettre aux élèves de travailler sur un projet de leur choix.
- Le développement de la conscience écologique et la pédagogie entrepreneuriale en salle de classe le plus possible.
- Le partage avec les autres enseignants de l'école.
- Les projets spéciaux le midi selon les intérêts des élèves.
- La dimension « consciente » et responsable de l'éducation et des activités entrepreneuriales.
- La promotion des organismes en support aux projets entrepreneuriaux.
- Les principes de la culture entrepreneuriale, en particulier la créativité et la collaboration.
- Le développement des compétences globales, incluant l'entrepreneuriat dans son sens large.
- La contamination positive des enseignants afin de donner un sens et une valeur au projet et de les amener à construire une école de son temps.
- De nombreuses pratiques bien intéressantes en lien avec la création du projet d'école : pratiques coopératives, projets pédagogiques…
- Une éducation à la carte.
- La méthode World Café.
- L'inspiration du réseau des commissions scolaires à l'entrepreneuriat conscient.
- Laisser plus de place à l'élève, placer le jeune au centre de son apprentissage, lui donner la chance d'initier des projets qui le passionnent, lui donner des choix afin qu'il soit motivé.
- Les communautés d'apprentissage, le décloisonnement, la co-création et la concertation.
- La création d'espaces pour innover.
- L'apprentissage par l'expérience.

VISION 2019

Le prochain Congrès automnal en éducation entrepreneuriale consciente se tiendra les 24 et 25 octobre 2019 au Centre des congrès de Lévis.

Il réunira **plus de 300 personnes du Québec, du Canada, de la Belgique, de la France, du Maroc, du Bénin et de la Côte d'Ivoire**. Les jeunes occuperont une place encore plus importante et les écoles communautaires entrepreneuriales seront bien représentées lors de la foire pédagogique.

Les congressistes ont participé à l'élaboration de la vision pour le prochain Congrès :

- Une plus grande participation de jeunes.
- Une programmation interactive.
- Le partage des outils et ressources présentés pendant le congrès.
- Des activités de réflexion collective pour réfléchir aux solutions.
- Une programmation variée et adaptée aux différents milieux : primaire, secondaire, post-secondaire, formation professionnelle, éducation aux adultes.
- Une foire pédagogique bénéficiant de davantage de temps et d'espace.
- La mise en valeur d'exemples positifs de projets entrepreneuriaux (pratiques inspirantes vécues en classe).
- Des témoignages d'entrepreneurs et d'élèves ayant été influencés positivement pendant leurs parcours scolaires.
- …

Ça a été un événement plus qu'enrichissant, autant au point de vue personnel que professionnel. J'ai déjà hâte à votre deuxième édition!

Votre congrès était d'une grande richesse… une source d'inspiration d'une pédagogie innovante de valeur inestimable.

LES GRANDS TÉMOINS

M. Philippe Derudder et M. Pierre Langlois ont participé au Congrès à titre de conférenciers d'ouverture et de grands témoins. Deux visionnaires aux expériences complémentaires convaincus que la science et l'économie peuvent être mises au service de tous les humains sans exception dans le respect de ce que la planète peut soutenir.

PENSER LE CHANGEMENT PLUTÔT QUE CHANGER LE PANSEMENT

Leur conférence d'ouverture, intitulée *Penser le changement plutôt que changer le pansement* a permis de donner le ton à la journée et d'inspirer les congressistes. Par la suite, ils ont été investis d'une mission : celle de poser un regard englobant sur la journée, en visitant les différents ateliers et en écoutant les conversations afin de proposer une réflexion sur l'avenir de l'éducation entrepreneuriale consciente.

LE REGARD DE PHILIPPE DERUDDER :

À moins d'être sourd et aveugle ou de cultiver le déni, il est une évidence que l'humanité a développé une manière de vivre qui la conduit à sa perte. Notre XXIème siècle, proche de son premier quart, n'offre qu'un cocktail de crises sous toutes les formes : sociale, environnementale, climatique, politique, humanitaire, économique, monétaire… La bonne nouvelle, même si elles nous responsabilient, est de comprendre qu'elles ne sont que la conséquence de notre résistance à changer de paradigme. Il « suffit » donc de changer notre façon de penser.

Pour l'heure, cette façon de pensée est colonisée par une croyance qui fut longtemps une exigence de survie : « Il faut gagner sa vie ». Dans ces temps reculés mais pourtant pas si éloignés, les connaissances et les techniques ne permettaient pas de produire en suffisance, même en mettant tout le monde au travail, y compris les jeunes enfants. Il fallait mériter sa nourriture. Mais depuis les années 1970, et la dynamique ne cesse de s'accélérer, le niveau des connaissances et la fantastique évolution des technologies ont conduit à rendre le système de production tellement performant que l'offre est devenue plus importante que la demande. Ceci sans avoir recours à toute la main-d'œuvre disponible, ce qui, revers de la médaille, met au chômage des dizaines de millions de personnes les privant de la possibilité de « gagner leur vie ». N'oublions pas au passage que derrière la vitrine des pays qui exposent un retour au plein emploi, sont cachés les « working poors » en bon français, autrement dit des gens qui tout en travaillant à plein temps restent malgré tout sous le seuil de pauvreté.

Tout invitait à une remise en question profonde. *Et l'invitation tient toujours, plus pressante que jamais. Mais entraîné par la force des habitudes et des intérêts dominants, on a continué notre chemin sur la même lancée, baptisée pompeusement « progrès ». Avec huit milliards de terriens, (même si la moitié n'a pas accès au confort et à l'abondance qui caractérise nos pays dits « riches »), ce « progrès » épuise les ressources non renouvelables de la planète, pollue, empoisonne au point que l'avenir même de l'humanité est gravement menacé.*

Un détail est souvent occulté. Pour soutenir ce progrès, il fallut inventer des mécanismes permettant de vendre la production. C'est ainsi que la publicité s'est mise à occuper tout l'espace pour stimuler le désir à notre insu; que la mondialisation s'est imposée pour élargir les marchés tout en permettant de mettre en concurrence les forces du travail; que le crédit a été ouvert à tous, y compris à des personnes ne pouvant pas l'assumer, pour donner le pouvoir d'achat que les salaires ne donnaient pas. C'est ce qu'on appelle la financiarisation de l'économie qui s'appuie sur une dette infinie qui étrangle de plus ne plus les États et les peuples tout en plaçant l'accès à l'argent en tête des préoccupations de notre existence. Ainsi, au prétexte de devoir gagner de l'argent, la planète et les peuples sont exploités dans un climat de compétition et de prédation de plus en plus insoutenable. Si les conséquences n'étaient pas aussi dramatiques on pourrait s'esclaffer à l'absurde spectacle d'une humanité affairée à creuser sa tombe pour gagner sa vie!

Changer de cap devient donc une question de survie mais faire changer de cap au vaisseau monde demande du temps, temps que nous n'avons plus face à l'iceberg qui se dresse devant nous. Pourra-t-on l'éviter, laissons l'histoire nous le raconter. Dans tous les cas, cela ne doit nous empêcher en rien d'engager les manœuvres salvatrices.

> ***« S'il y a un espace privilégié pour cela c'est celui de l'éducation parce que c'est là qu'on pose les bases de ce que nous devenons par la suite.***

Mais force est de constater que le monde éducatif est de plus en plus pris en otage par le monde économique qui attend de lui de lui livrer, le moment venu, la main d'oeuvre prête à s'engager dans l'incessante lutte pour le profit et la compétitivité.

Et si l'éducation retournait s'abreuver à sa source? *Car étymologiquement ne signifie-t-elle pas conduire hors, du latin ex-ducere? Conduire hors des croyances répétées, conduire hors des sentiers battus, des habitudes, des formatages sociétaux qui enferment comme dans un tombeau le formidable potentiel contenu au cœur de chacun. Ne plus conduire, donc, « vers » la satisfaction d'intérêts prêts à consommer, mais conduire « hors » des conditionnements qui entravent les êtres dans l'expression du meilleur d'eux-mêmes sous toutes ses facettes.*

> ***Car Être un être humain ne doit pas être réduit à ses actions et à leur résultat mais aux POURQUOI il le fait et COMMENT il le fait.***

L'intention, donc, puise son inspiration dans la vision de ce qui nous rend vivant, de la place où on se sent utile, de la spécificité qu'on a envie d'offrir au monde.

Les pédagogies qui permettent aux enfants de développer leurs qualités d'être, qui leur donnent le goût de l'apprentissage, qui stimulent leur curiosité ne sont pas chose nouvelle.

> ***Ce ne sont ni les outils, ni la compétence des enseignants qui manquent. C'est la mission de l'éducation qu'il convient de repréciser pour libérer chez nos enfants qui auront à vivre pleinement les défis de ce siècle, le potentiel qui leur permettra de passer de l'exigence du « gagner sa vie » au plaisir du « contribuer à la vie ».***

Nous avons un atout supplémentaire pour conduire la manœuvre transformatrice. ***Le numérique!*** *Outil qui permet d'avoir accès à l'information quasiment immédiatement, qui permet de mettre du ludique dans l'apprentissage, qui rend excitante la recherche, plus simple la réalisation de projets, qui relie au-delà de l'espace. Bref l'utilisation du numérique dans l'éducation permet de sortir du formatage du cadre éducatif traditionnel hérité du passé.*

Mais soyons vigilants; c'est tout le rapport de l'humain à ses outils qui est questionné ici. Vouloir faire faire à la machine ce qui relève de la responsabilité humaine représente un risque non négligeable. Un regard par-dessus notre épaule force à constater que seules les connaissances et les techniques ont évolué. L'humain n'a pas réellement bougé en conscience, ce qui le conduit à perdre confiance dans sa capacité à construire un monde juste. Dans ces conditions, la tendance à mettre tous nos espoirs dans les «progrès» de la science est forte et déjà très imprégnée dans la société. La dérive est visible. L'humain a une terrible propension à se rendre esclave de ses outils.

> ***Ainsi le vrai défi est-il d'utiliser le numérique comme un simple moyen à faciliter l'ouverture des consciences, à libérer les individus des tâches répétitives, ennuyeuses, parfois même dangereuses, à faciliter l'accès à l'information ainsi que son partage. On retrouve d'un côté une éducation qui tout en utilisant les technologies les plus avancées conduit les enfants à devenir des êtres libres capables de prendre pleine responsabilité de leur destin.***

De l'autre côté, une éducation qui ne fait de l'homme que le prolongement de machines. Le choix reste entier car il n'est pas encore fait! Nul doute que le monde qui en découlera n'aura pas le même visage…

Tout cela conduit à une question qui se pose très tôt dans notre monde hyper compétitif, celle de la réussite. ***Qu'est-ce que réussir?*** *Dans le monde actuel, celle qui semble remporter tous les suffrages, c'est la performance quantitative. Mis à part le Bhoutan (dont l'indicateur de richesse officiel est le bonheur), les pays ne sont-ils pas classés par importance de leur PIB (produit Intérieur Brut) sans se soucier une seconde, sauf en parole, de ce que vit leur population, de leur contribution à la paix et à l'équité, à la préservation des écosystèmes? Les entreprises ne sont-elles pas appréciées par rapport à leur chiffre d'affaire sans prendre en compte les conditions de travail de leurs employés, leur empreinte écologique et tous ces coûts cachés reportés sur la société?*

Que dire du monde des sports, du spectacle, de la politique, de la finance? Savez-vous que la classe sociale la plus pauvre sur terre est celle des paysans, ceux qui nourrissent les peuples, et que la plus riche est celle des banquiers dont les récentes folies ont fait vaciller le monde sans qu'aucune leçon en ait été tirée? Il semble aujourd'hui que la reconnaissance du travail humain soit inversement proportionnelle à son utilité sociale. Est-ce cela être un entrepreneur, un homme-machine capable de booster les chiffres et de hisser son organisation dans les premières au niveau mondial sur la base de chiffres sans réelle signification?

Le monde crie de toutes ses crises! Nos repères sont devenus faux et fous. La démesure qui appelle encore plus de démesure n'est que la fuite en avant de l'alcoolique qui ne peut s'empêcher de boire encore et encore alors qu'il assiste à l'effondrement de sa vie. Que fuit-on si ce n'est la peur de mourir, de manquer, d'être jugé, de ne pas être aimé? Que cherche-t-on si ce n'est de combler ce vide au plus profond de nous qui aspire à être comblé et que seul « le sens » peut rassasier.

> ***Voilà le défi de l'éducation : redonner du sens, faire de nos enfants des entrepreneurs, mais des entrepreneurs de la vie où, conscients de leurs talents propres, mais conscients aussi de leurs limites, ils contribuent avec passion et humilité à la réalisation de cette œuvre commune qu'est la vie.***

Car il va bien falloir abandonner aussi le culte de l'individualisme. Dans le jeu gagnant/perdant qui préside aux relations humaines, où la réussite de l'un se construit sur le dos de l'autre (non identifié de préférence pour que la saveur de la réussite soit entière) peut-on attendre autre chose qu'inégalités, injustices et violences? « Si tous les gars du monde voulaient de donner la main » dit la chanson… Ne dit-on pas souvent qu'on a plus de plaisir à donner qu'à recevoir? Les découvertes récentes dans les sciences de la nature nous apprennent que la coopération est infiniment plus à l'œuvre que la compétition dans tout ce qui rend la vie possible. Pas uniquement une coopération au sein d'une même famille, mais une coopération entre les règnes! C'est une histoire merveilleuse qui nous est racontée; c'est une révolution dans la représentation qu'on se fait de la vie dont il était de bon ton de dire qu'elle n'obéissait qu'à la loi de la jungle. L'évolution de cette représentation est une très bonne nouvelle, car elle est le signe d'une évolution de la pensée humaine qui s'ouvre à une autre dynamique. ***Si nos croyances acceptent de reconnaître la coopération comme essentielle à la vie, alors s'ensuivra une remise en question de l'individualisme et une prise en compte sans doute prioritaire des « communs »****. Car que serions-nous sans cette planète Terre? Que serions-nous sans les autres? À l'évidence les humains que nous sommes avons toujours opposé le particulier au collectif. Nous avons exploré le collectivisme qui, au nom de l'intérêt général a nié et écrasé l'individu; nous explorons maintenant le capitalisme qui au nom de l'intérêt particulier détruit le collectif. Pourtant l'un sans l'autre peut-il exister? De même que l'univers repose sur la polarité, notre vie ne devrait-elle pas reposer sur la complémentarité de ces deux pôles : individu/communauté? On sait bien pourtant que le travail collectif donne un résultat supérieur à la somme des parties.*

En ce début de XXIème siècle nous avons sous les yeux les conséquences désastreuses qui découlent de notre persistance à maintenir un modèle de vie hérité du passé qui ne correspond plus du tout à la réalité démographique, environnementale, culturelle, scientifique de notre temps. Nous avons à portée de main les connaissances et les technologies, le savoir-faire aussi qui permettraient de relever tous les défis qui sont les nôtres. Le seul obstacle reste la difficulté que nous avons à changer de paradigme. Tout est prêt pourtant. Alors n'enfermons pas nos enfants dans la prison mentale de nos croyances et habitudes passées.

> ***Ouvrons-leur les portes en leur montrant au moins qu'il y a d'autres chemins à emprunter. Dans tous les domaines, agriculture, santé, enseignement, économie, habitat… des alternatives pleines de créativité existent et sont explorées. Ce sont les germes annonciateurs de la récolte à venir.***

LE REGARD DE PIERRE LANGLOIS

Pas besoin d'être un grand prophète pour savoir que l'Humanité est à un tournant très critique de son évolution et qu'il y a un danger réel de rétrograder dans notre qualité de vie, si des changements de cap importants dans nos habitudes et façons de faire ne sont pas initiés rapidement.

> ***Les changements requis sont si importants, qu'il est essentiel que les jeunes soient informés le plus tôt possible, pas uniquement des problèmes mais également et surtout des solutions.***

L'Humanité doit se réinventer, et nous devons tous mettre l'épaule à la roue. *Mais, par où commencer? Trois priorités me semblent évidentes :* ***s'informer*** *(éducation),* ***se responsabiliser*** *(s'entreprendre) et* ***être solidaires*** *(impliquer la communauté), en gardant toujours à l'esprit les valeurs humanitaires et environnementales d'un nouveau monde plus conscient. Or, ces trois priorités ainsi que* ***la conscience****, je les ai vues en action le 2 novembre 2018, au Congrès automnal en éducation entrepreneuriale consciente.*

> ***Quelle belle découverte! Quelle expérience de vie enrichissante j'ai eu! Tellement, qu'à la fin de la journée, à la séance d'échanges, j'ai fait valoir que j'avais un seul regret : ne pas avoir six ans pour pouvoir recommencer mon éducation dans des écoles communautaires entrepreneuriales conscientes.***

Je suis physicien et j'ai toujours eu à cœur de faire découvrir aux jeunes les beautés de la science, que ce soit dans des écoles, des colonies de vacances ou des Musées; tout ça, en parallèle à ma carrière de chercheur dans des laboratoires universitaires et des centres de recherche industriels. Au fil de mon cheminement de vulgarisateur scientifique, j'ai été à même de constater l'importance d'introduire l'émotion dans l'apprentissage, dans mon cas via des expériences scientifiques simples et étonnantes, qui faisaient écarquiller bien des jeunes yeux et prononcer des « Hein? » et des « Wow! » très éloquents. En fait, c'est comme dans la vraie vie, on intègre bien mieux une expérience si on l'a vécue que si on en a simplement entendu parler. C'est l'émotion qui fait toute la différence.

> ***Or, quel ne fut pas ma joie de découvrir, à travers les ateliers, que les écoles entrepreneuriales conscientes sollicitaient beaucoup d'émotions chez les jeunes (plaisir, fierté, joie de la découverte, confiance en soi…) à travers les différents projets qu'ils entreprennent. Ajoutons à cela l'initiation au travail en équipe, et la formule ne peut faire autrement que d'être gagnante.***

En éducation, en plus de l'importance de susciter des émotions auprès des étudiants, il y a un autre aspect tout aussi crucial qu'on néglige trop souvent, c'est la créativité. J'en sais quelque chose, car, dans ma carrière, j'ai eu à embaucher plusieurs chercheurs et techniciens et je vous assure que ceux et celles qui fonctionnaient le mieux au labo n'avaient pas nécessairement les meilleures notes scolaires. Ce qui les caractérisait, c'était plutôt leur créativité et leur débrouillardise. Ça ne veut pas dire qu'on ne peut pas avoir d'excellentes notes et être très créatif, comprenez-moi bien.

Or, encore une fois, qu'est-ce que j'ai vu dans les ateliers du congrès? ***De l'incitation à la débrouillardise et la créativité pour que les jeunes mènent à bien leurs projets.*** *Je ne peux qu'applaudir, encore une fois!*

J'aimerais mentionner mes deux coups de cœur au congrès. Toutefois, je dois dire que je n'ai malheureusement pas pu assister à tous les ateliers, ceux-ci se déroulant en parallèle dans plusieurs salles. ***Mon premier coup de cœur va au projet des Cafétérias entrepreneuriales initié à l'école Blanche-Bourgeois Cocagne du Nouveau-Brunswick****. J'ai visité le kiosque et été stupéfait de voir qu'ils avaient remplacé une grosse compagnie utilisant beaucoup de produits non locaux pour faire de la nourriture industrielle (sauce à spaghetti en conserve) afin de mettre sur pied une cafétéria axée sur de la nourriture saine et le développement durable (nourriture locale, poules en liberté).*

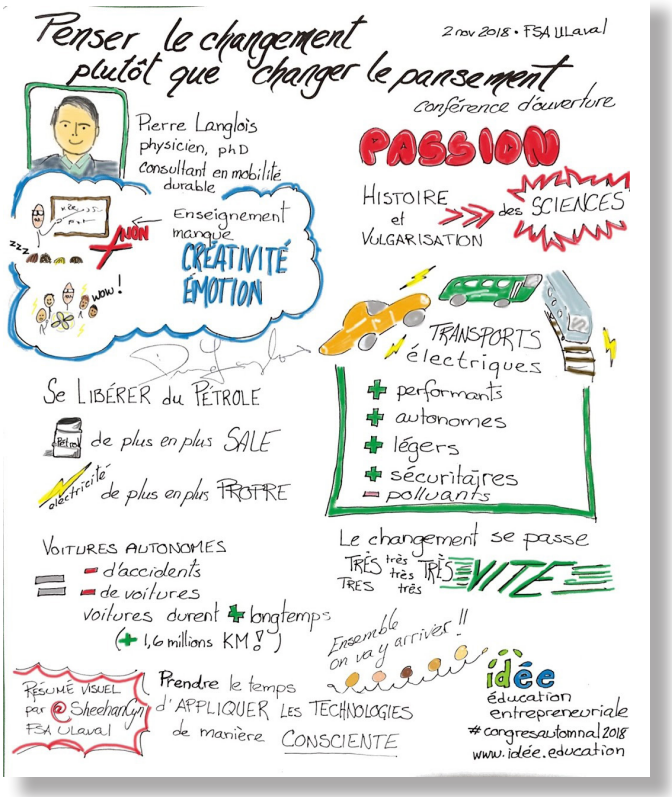
Le projet a fait des petits et ils en sont maintenant à impliquer les étudiants dans la culture en serre de la nourriture qu'ils vont manger! Je suis estomaqué, littéralement!

Mon deuxième coup de cœur va à madame Natacha Vautour, de l'école Abbey-Landry, qui m'a fait découvrir, dans son atelier, comment on pouvait faire apprendre le français en faisant inventer des jeux aux étudiants (créativité et plaisir)*. Elle leur fait également écrire un blogue sur un sujet qui les passionne, une excellente motivation pour corriger les fautes, car leurs parents et amis vont le lire. Ce n'est pas comme une composition ou une dictée que personne ne voit, à part le(la) prof.*

> ***“En fait, les écoles entrepreneuriales changent les professeurs autant que les élèves!***

En terminant, j'aimerais souligner tout le potentiel qu'offre le monde du numérique pour l'éducation entrepreneuriale. On sait à quel point les jeux vidéo captivent les jeunes, et bien je vois très bien des applications sur des tablettes, bâties autour de l'éducation ludique, de l'entrepreneuriat conscient et du développement durable. Mais, il faudra toujours garder un juste équilibre entre le monde concret et le monde virtuel. Rien de tel que de rencontrer davantage de vraies personnes et d'échanger avec elles.

> ***“Mille félicitations aux organisateurs, aux professeurs et aux étudiants du mouvement de l'Éducation entrepreneuriale consciente! C'est de toute BEAUTÉ de vous voir aller et changer le monde un étudiant à la fois!***



CONCLUSION

Ce premier Congrès automnal en éducation entrepreneuriale consciente a permis d'illustrer que l'École, avant d'être entrepreneuriale, doit d'abord être « **C**ommunautaire ». Essentiellement parce qu'« **Agir seul.e N'est PLUS la solution** ». En effet, augmenter les conditions favorables à une réussite plus globale, ici scolaire et éducative, dépend d'une dynamique organique « école-communauté ». Apprendre ou réapprendre à « savoir agir ensemble » est un défi tout à fait relevable. Ainsi, les congressistes ont pu aborder quelques avantages et prendre conscience de l'indispensabilité d'une mise à profit de multiples forces vives présentes autour de l'école.

Équilibre « scolarisation – éducation globale »

Un Congrès qui a aussi fait voir la possibilité d'un meilleur **équilibre à l'école entre deux axes d'apprentissage déterminants : la scolarisation et l'éducation globale**. Un équilibre se voulant vital au succès de l'École de notre temps. C'est grâce à un environnement humain formant une communauté éducative (éducateurs, parents, partenaires…) œuvrant pour plus de bien-être (bonheur à l'école) pour chaque jeune et membre de l'équipe-école que devient possible une réussite plus globale. D'où l'idée d'une « École communautaire » porteuse d'une « éducation entrepreneuriale consciente » : l'École communautaire entrepreneuriale consciente (ECEC). En effet, il semble évident pour un nombre grandissant de personnes - du monde de l'éducation et des communautés - qu'il n'a jamais encore été aussi urgent de contribuer à des espaces de vie caractérisés par un équilibre obligé « humain - économie - nature ». **Éduquer à la conscience, à la conscience planétaire, à la conscience communautaire** fut compris par les congressistes comme une priorité à mettre de l'avant dans chaque milieu-école.

Culture entrepreneuriale consciente

La vision portée par l'ECEC, ici au cœur de ce premier **Congrès automnal en éducation entrepreneuriale consciente** à l'ère numérique, invitait, en particulier, à réfléchir et à voir comment mieux agir au moyen de pédagogies innovantes et de nature entrepreneuriale. Les ateliers ont permis d'en faire une démonstration éloquente. L'idée d'œuvrer à la généralisation d'une culture éducative et sociétale avantageuse pour toutes et tous, celle d'un entrepreneuriat conscient, responsable et communautaire, est venue montrer ses avantages. En effet, c'est en accordant plus de place aux jeunes au regard de leurs apprentissages, par exemple en les rendant INITIATEURS, RÉALISATEURS et GESTIONNAIRES d'activités et de projets variés à diverses occasions en classe et dans la vie scolaire qu'ils en viennent à développer leur confiance en soi, leur sens des responsabilités, leur ingéniosité et leurs compétences à s'entreprendre, à entreprendre et à créer de l'innovation de façon consciente, responsable et autonome. Il faut S'ENTRAÎNER à l'entrepreneuriat conscient. Une philosophie, une pédagogie et une organisation d'ensemble, celles de l'ECEC, qui motivent et engagent pour mieux réussir à l'école, dans la vie et sa vie. Quel que soit son âge, chaque personne est peu à peu porteuse d'une culture entrepreneuriale consciente la rendant capable d'agir pour un avenir et des économies viables.

Ma planète est un VILLAGE!

Parmi les nombreuses réflexions engendrées, les congressistes ont aussi pu poser leur regard sur un ensemble de liens structurants, fruits essentiels d'une synergie constante et nourrie entre l'école et son environnement humain; et rendue possible grâce à un modèle de leadership partagé mobilisateur. Une mission, celle de l'éducation entrepreneuriale consciente, montrant que nous avons fondamentalement besoin de l'autre, en particulier en raison d'un contexte communautaire et planétaire qui a comme réalité un fait indéniable : nous « cohabitons » un espace de vie (village, quartier, ville, région, pays, Terre), désormais « interdépendant et interconnecté ».

Nous pouvons conclure à la lumière des idées formulées, des analyses, des commentaires et des multiples contributions que ce tout premier Congrès a donné lieu à un enthousiasme généralisé de la part des congressistes. Nous sommes convaincus que c'est le partage d'idées éducatives et pédagogiques qui permet de faire émerger et concrétiser de nombreux rêves. Ceux des partenaires, des éducateurs et, au premier chef, de nos enfants.

ENSEMBLE… « réussir l'impossible devient possible ».